

*Revue historique et archéologique du Maine.* N° 297.  
1937.

*Mémoires de la Société des Antiquaires de France.* 1937.

*Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art.* Avril-  
Juin 1937.

*Revue Mabillon.* Avril-Juin 1937.

*Revue historique de la Lorraine.* Janvier-Mars 1937.

*Bulletin et mémoires de la Société archéologique d'Ille-  
et-Vilaine.* 1935.

*Mémoires de la Société des Sciences et Arts* séant à  
Douai. T. I.

*Bulletin archéologique de la Société archéologique de  
Tarn-et-Garonne.* T. 43.

*Hommage:* De M. André Panthou. Epigraphie de l'église  
Saint-Antoine de Compiègne.

\*\*

#### COMMUNICATIONS

— *Correspondance d'un témoin de la bataille de Mal-  
plaquet*, par M. le Comte de Montlaur.

Avant la lecture de cette correspondance, M. le Comte  
de Montlaur nous en a présenté d'abord l'auteur, M. de  
Hagues de Belleville, dont la famille, originaire de Chauny  
par l'effet des alliances, peut être considérée un peu comme  
compiénoise.

Elle l'est devenue par le mariage de Madeleine de  
Hagues de Conflans avec Bernard de Frézals Bourfaud, bri-  
gadier général des armées du roi, dont le fils, Jean-Antoine  
de Frézals, épousa en 1782, en l'église Saint-Jacques, Laure-  
Félicité Esmangart de Beauval.

M. de Hagues de Belleville, auteur de cette lettre, l'a  
écrite en témoin qui a su faire son devoir, aussi se refuse-t-il  
à considérer Malplaquet comme une défaite bien que le  
champ de bataille soit resté aux mains de l'ennemi.

D'ailleurs, celui-ci avait tellement éprouvé de pertes  
que le résultat de cette sanglante rencontre l'arrêta net.

Mais ce n'est pas ainsi que l'affaire fut d'abord présen-  
tée à Paris. D'après M. Pewel le correspondant de M. de  
Hagues, on y avait parlé d'une cruelle défaite.

C'est donc fort à propos que ce récit d'un combattant  
intrépide et brave vint rétablir la vérité dans la capitale.

« Votre lettre, Monsieur, lui répond-on, a fait la joie de  
« tout Paris. Vos amis l'ont lue et relue. Les curieux l'ont  
« dévorée... »

La publication de ce document ne peut être que du plus

grand intérêt pour notre bulletin; aussi M. de Montlaur a-t-il été vivement remercié d'avoir bien voulu nous le présenter.

\*

\*\*

— *Un « fait divers » à Pierrefonds*, par M. Pierre Jamet.

Cette communication de notre confrère, M. Pierre Jamet, particulièrement importante par l'intérêt des documents produits, est bien autre chose qu'un *fait divers*.

Certes il ne s'agit pas d'une affaire d'Etat; pourtant, la querelle de juridiction dont il s'agit n'en fut pas moins sérieuse, et le « fait divers » qui résulta de cette opposition entre deux administrations rivales est assez caractéristique, tant des institutions que de l'époque.

Nous sommes en 1609; l'autorité royale vient d'établir un siège présidial à Soissons, auquel la prévôté de Pierrefonds doit être rattachée.

Or, les autorités du bailliage de Crépy, qui perdent ainsi un client sérieux, s'émeuvent. Sous la direction du lieutenant du bailliage M. de Randeuil, elles viennent tenir leurs assises à Pierrefonds.

Les gens du présidial de Soissons, prévenus, se présentent eux aussi, forts des prescriptions de l'ordonnance royale. Ils sont même accompagnés d'un petit corps de troupes de la maréchaussée.

Le contact entre l'ancienne juridiction de Crépy et la nouvelle de Soissons fut assez rude. Il y eut même du sang répandu.

Finalement tout s'apaisa grâce à la sagesse politique du roi qui avait triomphé de bien d'autres difficultés. Mais, remarque justement notre confrère, les intrigues de Marguerite de Valois, dont le douaire était ici en question, ne furent peut-être pas étrangères à ces résistances.

\*

\*\*

— *En suivant le Congrès international d'Anthropologie de Bucarest*, par M. Hémerly.

En suivant le Congrès international d'Anthropologie, notre confrère, M. Hémerly, a vu aussi la Roumanie, et non seulement ses monuments, mais aussi ses habitants, et observé leurs coutumes et leurs mœurs parfois si pittoresques, ainsi que leurs industries:

Au résumé de travaux des plus intéressants sans doute s'ajoute donc le récit d'un voyageur qui a rapporté de nombreuses vues photographiques de ce qui l'a plus particulièrement frappé.